

Prédication pour le culte du 25 juin 2023

Refuge de Corcelles-le-Jorat, 10h

culte plein-air avec les catéchumènes – Florence Clerc Aegerter

Texte : Ac 8, 26-35

=====

C'est l'histoire d'une rencontre assez extraordinaire entre deux hommes qui, normalement, n'auraient jamais dû se croiser.

D'abord, ils ont tous les deux dû faire un déplacement important pour se croiser.

Le premier, Philippe, a fait un long trajet depuis la Samarie ; c'est là qu'il se trouvait quand il a reçu l'appel d'un ange, ou si vous préférez, qu'il a eu cette très forte conviction intérieure qu'il devait absolument se rendre sur la route reliant Jérusalem à Gaza. Fallait y croire quand même, pour parcourir plus de 120 km à pied, surtout que l'ange précise bien que l'endroit est désert, tout en se gardant d'expliquer à Philippe ce qu'il doit y faire.

Le second homme vient d'encore plus loin : entre Jérusalem et la capitale de son pays, il y a près de 3'000 km. Au pas des chevaux, ça fait quelques semaines de voyage. On ne connaît pas le nom de cet homme, mais on sait que c'était un personnage très important : il était ministre des finances de la reine en Éthiopie, un grand et riche royaume africain.

Ensuite, Philippe et ce ministre des finances n'appartiennent pas au même monde. Le premier n'est pas riche (sinon il ne voyagerait pas à pied), le second, comme haut fonctionnaire d'un pays très prospère, est probablement multimillionnaire, sinon milliardaire. Philippe est dans son pays, le ministre est étranger. Philippe est seul, le ministre, comme il se doit, est entouré de nombreux serviteurs et de son escorte.

Rien qu'avec ça : la distance, la route déserte, le statut économique et social différent... ces deux hommes n'auraient jamais dû se rencontrer ; ou alors, s'ils s'étaient rencontrés par hasard, ils se seraient normalement ignorés.

Il a fallu à Philippe du courage et un certain culot pour s'adresser aussi familièrement à un ministre : « Comprends-tu ce que tu lis ? ». Et il a fallu à ce noble personnage beaucoup d'ouverture et d'humilité pour répondre en toute honnêteté à cet inconnu de basse extraction.

Parfois, dans la vie, il faut savoir ne pas rester à sa place. Pour que de belles rencontres puissent avoir lieu, il faut oser approcher, ou se laisser approcher, par des gens qui n'appartiennent pas à notre monde familier, leur poser des questions et s'intéresser à eux.

Ça demande du courage, comme pour Philippe, ça demande de la modestie, comme pour le ministre éthiopien, ça demande d'être capable de remettre en question les idées qu'on se fait sur les autres. Ça demande de nous comporter un peu plus comme des enfants curieux et un peu moins comme des adultes prudents et réservés. Ce n'est pas toujours facile, mais ça en vaut la peine.

Il y a autre chose qui a permis la rencontre entre ces deux hommes : c'est l'histoire que le ministre lisait dans la Bible. L'histoire d'un homme doux et innocent comme un agneau, qui se fait brutaliser par ses compatriotes et meurt sans avoir pu fonder une famille, sans avoir de descendance.

Cette histoire touche le ministre éthiopien parce qu'elle trouve un écho dans son histoire personnelle. Il n'a pas choisi d'être eunuque, on a choisi pour lui, et, comme l'homme dont parle la Bible, il ne peut pas avoir d'enfants : il est méprisé pour cela, même s'il occupe un poste important, même s'il est ministre des finances de la reine.

L'histoire biblique de cet innocent maltraité et méprisé par les gens de son peuple, qui n'a pas pu avoir d'enfants, bouleverse le ministre éthiopien parce qu'il vit quelque chose de semblable.

Quant à Philippe, il se sent concerné par cette histoire parce qu'elle ressemble à ce que Jésus a vécu, et que Philippe est un ami de Jésus.

On croit souvent que la Bible est un livre inintéressant, vieux et poussiéreux, et pourtant elle a touché, et touche encore, des millions de personnes dans le monde entier. En la lisant, il arrive qu'on soit bouleversé et qu'on se dise : « Cette parole, c'est comme si elle avait été écrite pour moi. Cette histoire, elle raconte une situation proche de celle que je vis en ce moment. Ce personnage, ce pourrait être moi. »

Et dans ces moments-là, on reçoit un encouragement, ou une idée pour se sortir d'une situation difficile, ou une espérance, ou une autre manière de voir les choses.

Avec la Bible, c'est comme avec les gens qui ne font pas partie de notre monde familier : il faut oser l'aborder, lui poser des questions, s'intéresser à ce qu'elle dit. Un petit truc quand vous ne la comprenez pas : demandez à vos diacres, à vos pasteurs, ils sont là pour ça. Comme le ministre éthiopien a posé des questions à Philippe, qui était diacre et connaissait bien la Bible. Ou bien lisez-la en groupe, c'est toujours plus facile de la comprendre quand on est plusieurs.

L'histoire se termine avec une demande de baptême. On peut recevoir le baptême une seule fois, mais on peut le recevoir à n'importe quel moment de sa vie. Après ce qu'il avait partagé avec Philippe, le ministre éthiopien avait besoin de recevoir ce signe fort de l'amour de Dieu pour lui ; il avait besoin aussi de dire à Dieu : Oui, je veux croire en Jésus et vivre comme il me le demande.

Le baptême de notre histoire, comme le baptême de Naëlle aujourd'hui, sont là pour nous rappeler que Dieu nous aime avec une immense tendresse, parce que nous sommes ses fils et ses filles bien-aimés ; le baptême nous rappelle que l'amour de Dieu est bien plus puissant que tout le mal qu'on peut faire ou que les autres peuvent nous faire, et que Dieu nous donne des forces pour résister au mal.

Amen.